

### IIIa. «TALANT», KRASNOÏARSK

Contacts avec une «petite sœur» russe de l'UPAM : l'ONG «Talant»



*L'ONG «Talant», fondée dans la foulée de notre projet de garderie de Krasnoïarsk, cherche à donner à de jeunes handicapés la possibilité de développer leurs compétences artistiques.*



En marge d'un de nos projets de garderies, nous avons eu l'occasion de nouer contact, à Krasnoïarsk, avec Anja, une jeune fille que son handicap n'a pas empêché de développer des talents artistiques salués par de nombreuses distinctions.

Enthousiasmée par le fonctionnement d'une petite ONG bénévole comme l'UPAM, elle s'est mise à imaginer de créer elle-même un structure similaire destinée à aider les jeunes handicapés à réaliser des projets artistiques. Ainsi est née, en octobre 2003, l'ONG «Talant», qui a fêté son premier anniversaire. Voici comment Anja nous décrit l'événement :

«Mon ONG, «Talant», pour l'aide aux jeunes handicapés, a fêté son premier anniversaire le 7 octobre 2004. Nous avons marqué le coup avec une grande «Foire aux succès» qui consistait en une exposition et un concert mis sur pied entièrement par nos jeunes talents [...]. Dans la salle d'expositions municipale il y avait plus de 200 invités, qui ont été impressionnés par ce qu'ils ont vu. Malheureusement, peu d'entre eux ont donné suite à leur enthousiasme... Mon organisation compte aujourd'hui 106 membres. Ce sont tous des jeunes talentueux, des handicapés comme des non handicapés. «Talant» ne fait pas de distinction entre les catégories de gens. Nous brisons les barrières et les stéréotypes [...].

Nous travaillons en sept groupes d'activités, comprenant par exemple la musique, la littérature, la peinture, le dessin humoristique et même l'alphabétisation des personnes handicapées de notre ville [...]. Nous avons déjà participé à une dizaine d'événements publics, ainsi qu'à des concours [...].»

Anja, qui est une figure de plus en plus connue localement, a été récemment nommée assistante du Député pour la Commission Sociale des Jeunes des autorités de la ville de Krasnoïarsk. Malheureusement, cette position ne lui offre pas l'équipement et l'appui financier dont elle aurait besoin pour entretenir son ONG. La réalisation de tous ces

talents demande un certain nombre d'instruments (ordinateur, chaîne musicale, magnéto-scope, etc.) qui ne peuvent pas être acquis sur la base des budgets des artistes, sans les condamner à de lourds sacrifices.

L'UPAM se sent particulièrement concernée par l'avenir des ces initiatives, encore rares en Russie, qui obligent des groupes de personnes (souvent des jeunes) à renforcer leur concept de société civile brisé par de longues années de régime soviétique, en se réunissant autour de leurs propres problèmes et en s'efforçant de remplacer un Etat devenu quasi-inexistant du mieux qu'ils peuvent.



Tatjana Ivanova

En guise d'encouragement pour Anja et ses amis, les membres de l'UPAM ont décidé de verser à «Talant» le revenu de la récolte de fonds réalisée en juin 2003 (voir Plaquelette 2004) grâce à l'aide de Caroline Sorger et de ses petits élèves. Cette somme, augmentée d'une part des fonds propres de l'UPAM, sera utilisée pour l'acquisition de matériel informatique et audiovisuel.

Des petites structures comme celle dont il est ici question s'intègrent parfaitement dans la réflexion que nous menons actuellement sur une mise en réseau des acquis dans le domaine du handicap en Russie (cf. page 9). C'est aussi à travers un échange entre des petits groupes tels que celui-ci, éparpillés aux quatre coins de la vaste Russie, que la cause du handicap pourra être entendue et entrer, petit à petit, dans les mentalités. Une des dimensions de cet échange tient, bien entendu, à la mise en commun d'expériences ou de savoir-faire, mais il ne faut pas oublier l'autre dimension fondamentale qui est l'émulation : dans le contexte russe actuel, certains modèles (celui de garderie pour enfants handicapée, mais aussi celui d'ONG de bénévoles) ne vont pas de soi. Pas encore...

*B.P. & Ch.I.*